

médiocre parti, au point de vue clinique, de sa forme, de ses dimensions, de son siège et de son éclat.

Le tympan à l'état normal est *translucide*; aussi, lorsqu'il est fortement éclairé, peut-on voir par transparence la grande branche, ou branche verticale de l'enclume, qui descend parallèlement au manche du marteau, moins bas que lui, en arrière et sur un plan profond. On peut aussi apercevoir assez facilement la corde du tympan, qui traverse horizontalement la portion sus-ombilicale, tout près du pôle supérieur, sous l'aspect d'une ligne grisâtre.

*Couleur du tympan.* — La *couleur* de la membrane du tympan à l'état physiologique est un des points les plus importants et les plus difficiles à déterminer de son étude. Il est important, parce que toute maladie de la caisse ou de la membrane s'accompagne d'un changement de coloration, et difficile en ce que, dans un certain nombre de cas, ce sont des nuances seulement qui séparent l'état normal de l'état pathologique.

D'après Trœltch, « la membrane est brillante, transparente et d'une couleur gris-perle ». D'après Politzer, « la membrane du tympan est un milieu transparent, mais trouble, qui réfléchit une partie de la lumière qu'il reçoit et en laisse passer une autre qui éclaire la caisse du tympan. La caisse, ou plutôt le promontoire qui se trouve placé en face de la membrane, renvoie à travers cette dernière, vers l'œil de l'observateur, une partie de la lumière qu'il a reçue. La couleur du tympan est donc une couleur composée de sa coloration propre, de celle de la lumière qui sert à l'éclairage, et enfin de la couleur et de la quantité de lumière que renvoie le promontoire. A l'état normal, et vue à la lumière ordinaire du jour, cette couleur peut être le mieux comparée au gris neutre, auquel s'ajoutent de légers tons violets et jaune brunâtre clair ».

La membrane du tympan à l'état physiologique présente, selon moi, une couleur grise tirant un peu sur le violet; elle est brillante, miroitante, et offre l'aspect velouté d'un fruit qui a conservé sa fleur.

La coloration du tympan est plus foncée chez l'enfant, ce qui tient à l'épaisseur plus grande de la membrane; elle est plus blanchâtre chez le vieillard.

A l'état pathologique, elle peut être noire, qu'elle soit infiltrée de sang ou que le sang soit contenu dans la caisse. Elle peut présenter des ecchymoses partielles. J'en constatai une sur un jeune confrère qui, en prenant un bain chaud, s'était amusé à refouler l'eau dans le conduit auditif avec son doigt (fig. 43). Dans le point où siégeait l'ecchymose, en arrière du marteau, existe aujourd'hui une plaque grisâtre; la membrane est à ce niveau flasque et complètement privée de résistance, l'acuité auditive a un peu diminué de ce côté.

La membrane peut être rouge, très vascularisée, dans la myringite aiguë, par exemple; on déterminera cette coloration rouge en injectant de l'eau tiède dans le conduit, ou bien en éclairant la membrane pendant un certain temps avec une vive lumière. La rougeur est encore très prononcée lorsqu'on vient d'enlever un bouchon cérumineux. Elle occupe surtout alors le pôle supérieur au niveau de l'apophyse externe, et m'a paru former une arcade à concavité inférieure, divisée en deux parties à peu près symétriques par le manche du marteau, comme la luette divise le bord libre du voile palatin.

Lorsque la myringite n'est pas primitive, mais secondaire, qu'elle succède à une inflammation suppurative de la caisse, les vaisseaux m'ont paru affecter une disposition différente de celle qui précède, ainsi que le démontre la figure 44.